

Bibliographie

Autor(en): **Montfort / J.J.B.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le tronc de son arbre généalogique. A l'intérieur des frontières ainsi acquises régnait la mésintelligence, aussi la révolution française de 1798 amena-t-elle l'effondrement de la *Confédération des XIII Cantons*.

Après l'évocation de nos origines, le colonel E. Léderrey s'étend sur les *invasions* de la Suisse jusqu'en 1815, puis sur les *menaces* auxquelles notre pays fut exposé dès lors, en particulier durant les deux guerres mondiales. On lira avec un intérêt particulier le détail des plans élaborés par les états-majors étrangers en vue de venir en aide à la Suisse ou, au contraire, de l'envahir.

Dans ses conclusions, l'auteur qui, durant plusieurs années, fut chargé d'enseigner l'histoire militaire à l'Ecole polytechnique fédérale, envisage les problèmes ardu — parmi lesquels figure celui de l'arme atomique — posés à nos autorités par la défense nationale.

(En vente à l'administration Fr. 1.— l'ex.)

Bibliographie

Les livres :

Vademecum des Artilleristens, par le colonel W. Dreiss. — Miles Verlag, Zurich.

Cette petite brochure d'une cinquantaine de pages est un guide qui doit aider tous les cadres de l'artillerie à résoudre les problèmes posés par l'engagement de leur arme et la conduite du feu. En effet elle contient, en résumé, les règles et prescriptions publiées par le chef de l'artillerie, et basées sur les indications tirées des expériences pratiques pour la conduite rationnelle de l'engagement.

Le « Vademecum » donne en même temps aux officiers de toutes armes un aperçu de la méthode d'engagement et de la technique de leur principale arme d'appui. RR.

L'Espoir change de camp. — Carnets de guerre du Field Marshal Viscount Alanbrooke, adaptés et présentés par Sir Arthur Bryant. — Librairie Plon, Paris.

Ouvrage remarquable qui se lit comme un roman. C'est évidemment les thèses anglaises qui y sont exposées, où se manifeste parfois une mentalité insulaire souvent incomprise des Continentaux ; c'est le cas pour certains comportements britanniques dans les campagnes de Belgique et de France en 1940. Mais il est du plus haut intérêt de les comparer avec les opinions françaises que nous connaissons et comprenons mieux, en général.

Ce journal inédit que tenait le général Brooke, et qui était destiné à sa femme, respire la franchise et la lucidité. Dans *L'espoir change de camp*, il est encadré par des exposés généraux sur la guerre fort bien présentés par Sir Arthur Bryant.

Le rôle joué par le général Brooke, dès décembre 1941 comme chef d'état-major impérial notamment, est considérable. D'une lutte épique et quasi quotidienne entre lui et Churchill, qui apparaît dans ce volume comme un phénomène, sortit la victoire ; c'est ce qui frappe le lecteur. Si, soucieux de sa situation, le chef d'état-major avait cédé aux fantaisies épiques de son premier ministre, un désastre serait vraisemblablement survenu.

Cet ouvrage est traduit excellemment en français par P. A. Cousteau. Nous ne saurions trop, et ce n'est pas une clause de style, en recommander la lecture, à notre époque de stratégie mondiale.

Mft

Les deux libérations du Luxembourg, 1944-1945, par le Lt.-colonel E. T. Melchers, représentant militaire national du Grand-Duché auprès du S.H.A.P.E. — Editions du Centre, Luxembourg.

Ouvrage de vulgarisation destiné, semble-t-il, au grand public du Luxembourg et à la gloire de ses libérateurs de 1944-1945, cette étude contient nombre de « cas concrets » tactiques et de récits anecdotiques, tous fort intéressants. L'exposé, toujours vivant, est cependant parfois écrit dans une langue qui surprend et qui n'est pas sans rappeler notre français fédéral ; le mot juste (pour nous !) n'est pas souvent employé.

Au début des opérations du moins, la doctrine américaine paraît flottante. On fait, par exemple, de la défense mobile comme Monsieur Jourdain faisait de la prose ; et surtout que l'on avait ordonné : « No retrograde movement ». L'éparpillement des réserves, dans leur engagement, en est aussi un symptôme.

La valeur des cours d'eau comme obstacles, quand ils sont vraiment défendus, frappe, notamment dans les combats sur la basse Sûre : une première fois du 17 au 19 décembre 1944 et une seconde fois du 7 au 13 février 1945. Il fallut six jours, dans ce dernier cas, aux Américains puissamment dotés, pour franchir de vive force une rivière de 35 m. de large — et sa coupure — en face d'éléments allemands rameutés de bric et de broc mais, à vrai dire, abrités en partie sous béton.

Nous ne saurions trop recommander la lecture de cet ouvrage, et surtout l'étude des combats de détail qu'il décrit si bien, à nos officiers, car le terrain de la lutte est très souvent comparable à celui de notre plateau.

De nombreuses photographies et cartes — même si ces dernières ne correspondent malheureusement pas toujours exactement au texte — illustrent ce livre, au demeurant très intéressant et bien présenté.

La bataille des Ardennes, G.I. Joe plaide non coupable !, par Maurice Delaval. — Imprimerie médicale et scientifique, Bruxelles.

Si l'ouvrage du Lt.-col. Melchers est parfois un panégyrique des états-majors et des troupes américaines, celui de Maurice Delaval, comme du reste son sous-titre l'indique, est un plaidoyer, souvent

grandiloquent, en faveur du commandement et du soldat des Etats-Unis. L'auteur veut prouver que les S R, sinon les commandants, n'ont pas été surpris en décembre 1944, qu'il n'y a pas eu de panique, que les chefs ont réagi rapidement, que l'intervention du maréchal Montgomery fut très secondaire et que le général Georges S. Patton n'était pas un... « sanguinaire cow-boy motorisé » !

Après avoir beaucoup lu, Maurice Delaval a fait une enquête un peu à la manière d'Ardant du Picq. Il produit plusieurs réponses intéressantes des exécutants, mais qui proviennent presque uniquement, et historiquement c'est regrettable, du côté américain. Ce n'est cependant pas la partie la moins intéressante de son étude, écrite par ailleurs avec beaucoup de brio, bourrée de faits et aussi d'anecdotes.

Mft

Le 24^e Bataillon de chasseurs, par Michel Turpin et Albert Maloire, préface du général Béthouart. — Editions Berger-Levrault, Paris.

Historique fort bien fait et intéressant d'un bataillon de chasseurs qui fut de la garde impériale. Les événements de guerre contemporains sont traités assez sommairement mais l'histoire du corps de troupe, qui exalte bien sûr « l'esprit chasseur », est complète de sa création à nos jours.

L'ouvrage, très bien présenté, est illustré de 9 croquis et de nombreuses photographies.

Mft

« **Le peuple d'Allah** », par Paul Fauvelle. Editions Berger-Levrault, Paris.

Tous les Européens ont aujourd'hui les yeux fixés sur l'Afrique du Nord. La presse les tient au courant de l'évolution des événements. Mais la véritable situation reste incomprise car on n'en connaît pas la genèse et on ne se préoccupe pas d'en comprendre les contextes. La toile de fond, l'Islam, est encore bien mal connue, quoi qu'on pense, et les notions possédées sur cette énorme réalité sont encore bien fragmentaires, parées souvent d'un merveilleux trompeur.

« Le peuple d'Allah » vient très opportunément compléter notre information sur ces questions vitales pour notre monde. L'auteur, qui a pris le pseudonyme de Paul Fauvelle, n'est pas seulement un sociologue, mais aussi, depuis plus de 30 ans, un arabisant distingué, écrivant, lisant et parlant la langue arabe littéraire et dialectale, connaissant les Musulmans qu'il a longuement pratiqués, et suivant constamment les questions islamiques proche-orientales ou nord-africaines. Tout en faisant la part d'un point de vue français, progressiste et nuancé, il traite le sujet avec une objectivité lucide et positive, qui est la marque d'une grande compétence.

Il n'est pas superflu de réaffirmer toute l'opportunité d'une telle parution. C'est là un ouvrage capital, parmi ceux qui actuellement traitent les problèmes extrêmement graves du monde islamique et du monde arabe, dans le concert des nations.

J. J. B.